

Communauté de Sant'Egidio



Assise

PAR LES RELIGIONS,
LA PAIX EST POSSIBLE

Assise :
par les religions, la paix est possible

Communauté de Sant'Egidio

Assise :
par les religions,
la paix est possible

Traduit de l'italien par Chrystèle Francillon

DESCLÉE DE BROUWER

Titre original : *Lo spirito di Assisi*

© Edizioni San Paolo srl – Cinisello Balsamo (MI), 2011.

*Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.*

© 2015, Groupe Artège
Éditions Desclée de Brouwer
10, rue Mercœur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan
www.editionsddb.fr
www.artege.fr

ISBN : 978-2-220-06597-7

ISBN pdf : 9782220086149

Introduction

«Je me rendrai au mois d'octobre prochain comme pèlerin dans la ville de saint François, en invitant à s'unir à ce chemin nos frères chrétiens des diverses confessions, les autorités des traditions religieuses du monde, et de manière idéale, tous les hommes de bonne volonté, dans le but de rappeler ce geste historique voulu par mon prédécesseur et de renouveler solennellement l'engagement des croyants de chaque religion à vivre leur foi religieuse comme service pour la cause de la paix.» C'est par ces paroles que, le 1^{er} janvier 2011, Benoît XVI annonça son pèlerinage à Assise à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la Journée mondiale de prière pour la paix, initiée par Jean Paul II. Cette annonce suscita un grand intérêt, montrant ainsi qu'elle était attendue. Le pape souhaitait confirmer la valeur de cette journée et, en même temps, «renouveler solennellement» l'engagement des fidèles des différentes traditions religieuses à vivre leur propre foi dans la perspective de l'action pour la paix entre les peuples. Du reste – continua le pape –, la recherche de Dieu et l'engagement en faveur de la paix sont associés: «Celui qui est en chemin vers Dieu ne peut pas ne pas transmettre la paix, celui qui bâtit la paix ne peut pas ne pas s'approcher de Dieu¹.»

1. *L'Osservatore Romano*, 2 janvier 2011.

Un communiqué du Saint-Siège précisa :

« La Journée aura comme thème : “Pèlerins de la vérité, pèlerins de la paix.” Chaque être humain est, au fond, un pèlerin en quête de la vérité et du bien. C’est pourquoi l’homme religieux reste toujours en chemin vers Dieu : de là naît la possibilité, ou mieux, la nécessité de parler et de dialoguer avec tous, croyants ou non-croyants, sans renoncer à sa propre identité ou céder à des formes de syncrétisme ; dans la mesure où le pèlerinage de la vérité est vécu de façon authentique, il ouvre au dialogue avec l’autre, sans exclure personne et il engage chacun à être constructeur de fraternité et paix. Ce sont ces éléments que le Saint-Père désire mettre au centre de la réflexion². »

Ces thèmes étaient déjà là lors de la Rencontre d’Assise en 1986 et demeurèrent présents pendant toute la durée du pontificat de Jean Paul II, comme il l’affirma lors de sa rencontre avec les responsables des religions, place Saint-Pierre, à la veille du Grand Jubilé :

« Tout au long des années de mon pontificat, et en particulier au cours de mes visites pastorales dans les diverses parties du monde, j’ai eu la grande joie de rencontrer d’innombrables autres chrétiens et membres d’autres religions. [...] J’ai toujours considéré que les chefs religieux jouaient un rôle vital pour alimenter l’espérance de justice et de paix sans laquelle il n’y a pas d’avenir digne de l’humanité. [...] La religion et la paix vont de pair :

2. *Ibid.*, 3 avril 2011.

faire la guerre au nom de la religion est une contradiction flagrante³. »

Benoît XVI exprima de nouveau cette conviction devant les leaders religieux réunis à Naples en 2007, lors de la Rencontre de prière pour la paix organisée par la Communauté de Sant'Egidio :

« L'esprit d'Assise s'oppose à l'esprit de violence, à l'utilisation abusive de la religion comme prétexte à la violence. Dans un monde déchiré par les conflits, où la violence est parfois justifiée au nom de Dieu, il est important de rappeler que les religions ne peuvent jamais devenir des vecteurs de haine ; jamais, en invoquant le nom de Dieu, on ne peut arriver à justifier le mal et la violence. Les religions peuvent et doivent au contraire offrir de précieuses ressources pour construire une humanité pacifique, parce qu'elles parlent de paix au cœur de l'homme⁴. »

Vingt-cinq ans se sont écoulés depuis l'événement d'Assise de 1986. Jean Paul II le relia de manière directe à Vatican II et, en particulier, à la déclaration *Nostra Aetate*, bien que les textes conciliaires n'aient pas présenté d'indications concrètes qui permettent d'imaginer ce qui eut lieu à Assise. Mais, sans le Concile, ce qui se passa dans la ville de saint François n'était certainement pas imaginable. Le « rêve » de Dieu pour le monde, présent dès la création, était inscrit dans les pages conciliaires : l'unité de la famille humaine. L'Église en est l'instrument. Son lien avec les

3. *Ibid.*, 30 octobre 1999.

4. *Ibid.*, 22 octobre 2007.

autres religions et avec tous les peuples est inscrit dans les profondeurs de cette unité, caché au sein de l'histoire de la famille humaine ; il doit cependant se manifester jusqu'à sa réalisation complète. Jean Paul II – qui vécut l'intégralité du Concile – fit émerger, à travers l'événement d'Assise, ce « rêve » de Dieu contenu dans les textes conciliaires. Jean Paul II continuait ainsi de faire un lien entre Assise, le Concile et la vision de l'avenir de l'histoire humaine. Il décrivit cela très bien lors de son discours adressé aux cardinaux de la Curie, quelques semaines après l'événement d'Assise, à travers l'image de l'Église tenant tout le monde par la main :

« En présentant l'Église catholique, qui tient par la main ses frères chrétiens, et ceux-ci tous ensemble, qui donnent la main aux frères des autres religions, la Journée d'Assise a été comme une expression visible des affirmations du concile Vatican II. Avec elle et par elle, nous avons réussi, grâce à Dieu, à mettre en pratique, sans aucune ombre de confusion ni de syncrétisme, cette conviction qui est la nôtre, inculquée par le Concile, sur l'unité de principe et de fin de la famille humaine et sur le sens et la valeur des religions non chrétiennes⁵. »

L'impact de cette journée montra la force spirituelle qui allait en jaillir. En effet, les rencontres entre leaders religieux apparurent sous un angle nouveau. Elles étaient différentes des rencontres analogues précédemment réalisées et caractérisées par une dimension de nature plus politique

5. *Ibid.*, 22 décembre 1986.

et culturelle. À Assise, la paix apparut dans sa dimension religieuse, transcendante, inscrite dans le « rêve » de l'unité de la famille humaine. Un chercheur comme Julien Ries, parlant – quelques années après – de la journée d'Assise, la décrivit comme un « grand événement spirituel », théâtre d'un « dialogue non pas interreligieux, mais intrareligieux et totalement orienté vers Dieu⁶ ». De nombreuses initiatives s'inspirèrent de cette journée et de l'« esprit d'Assise », au point de pouvoir parler d'un autre « mouvement interreligieux en faveur de la paix⁷ ». En vérité, Jean Paul II lui-même souhaitait que ce qui avait eu lieu dans cette ville d'Ombrie ne s'arrêtât pas : « Continuons – dit-il sur la place d'Assise à la fin de cette journée – à répandre le message de paix. Continuons à vivre l'esprit d'Assise. » Et en effet, Assise ne resta pas un geste extraordinairement beau, mais isolé. Depuis lors, de nombreuses énergies de paix furent libérées dans la continuation de l'« esprit d'Assise⁸ ».

Les Journées de prière pour la paix organisées par la Communauté de Sant'Egidio sont parmi les initiatives qui

6. J. RIES, *Incontro e dialogo. Cristianesimo, religioni e culture*, Milan, 2009, p. 193.

7. *Ibid.*

8. L'ambassadeur italien près le Saint-Siège, Andrea Cagiati, dans un rapport adressé au ministère des Affaires étrangères du gouvernement italien au sujet de la signification de la Journée d'Assise, fit référence à une discussion de janvier 1987 avec Mgr Mejia, l'un des organisateurs de l'événement. Ce dernier l'informa de l'intention du Saint-Siège d'étudier la manière de donner une suite à *Assise 1986*. Une enquête avait été menée auprès des évêques – affirma le prélat – au sujet des initiatives mises en place dans les différents diocèses en rapport avec la Journée d'Assise. Il s'agissait de recueillir des idées et des propositions sur la manière de poursuivre, aussi bien au niveau local qu'au niveau du Saint-Siège, ce qui avait été commencé dans la ville d'Ombrie. Le texte du rapport est cité in A. SCORNAJENGHI, *L'Italia di Giovanni Paolo II*, Edizioni San Paolo, Cinisello Balsamo, 2012, p. 184.

recueillirent l'héritage d'Assise de la manière la plus significative. Des hommes et des femmes, appartenant à des religions différentes, sont ainsi partis en pèlerinage. Chaque année, ils se réunissent pour poursuivre le chemin de paix selon l'« esprit d'Assise ». Jean Paul II suivit constamment ce pèlerinage, envoyant chaque année un message et manifestant sa satisfaction, comme il le fit, par exemple, lors du dixième anniversaire de la Journée d'Assise, adressant ces paroles à la Communauté de Sant'Egidio :

« Vous vous souvenez parfaitement de ce que j'ai dit à Assise, en octobre 1986, au sujet de la paix et de son besoin d'acteurs illuminés et généreux. Je vous suis reconnaissant d'avoir fait l'effort de recueillir le message de cette Rencontre, dont nous célébrons cette année le dixième anniversaire, et d'avoir cherché à en reprendre l'« esprit » à travers les initiatives organisées par votre Communauté⁹. »

Ces pages entendent offrir une réflexion aussi bien sur la valeur de cette première journée de prière pour la paix à Assise que sur ce qui en est issu, prêtant une attention particulière aux Rencontres réalisées à l'initiative de la Communauté de Sant'Egidio. Un premier examen de l'important matériel archivistique de ces Rencontres permet de faire émerger une petite, toutefois riche et variée, histoire de l'« esprit d'Assise », que les croyants des différentes religions ont tissée avec la prière, le dialogue, l'amitié et en œuvrant pour la paix avec sagesse et ténacité. Ces Journées n'ont absolument pas donné lieu à un irénisme facile et encore

9. Archives de la Communauté de Sant'Egidio (ACSE).